

REVUE de PRESSE

VILLAGE DE CIRQUE 2024

Du 13 au 29 septembre

CONTACTS PRESSE

Carine Mangou • 06 88 18 58 49 • carine@bureau-nomade.fr
Estelle Laurentin • 06 72 90 62 95 • estelle@bureau-nomade.fr

RESERVATIONS PRESSE

date	spectacle	journaliste	support
12 septembre	Générale Kermesse	Nivière Marie Céline	L'Oeil d'Olivier
13 septembre	Kermesse	Heluin Anaïs	La Terrasse
13 septembre	Kermesse	Charrier Guillaume	Neon
14 septembre	Lueur	Cortel Antoine	culture cirque
14 septembre	Kermesse	Cortel Antoine	culture cirque
14 septembre	Kermesse	Gérard Naly	La vie
15 septembre	Lueur	Barioz Stéphanie	Sortir Télérama
15 septembre	Kermesse	Barioz Stéphanie	Sortir Télérama
20 septembre	La Boite de Pandore	Cortel Antoine	culture cirque
21 septembre	Vilain chien	Ade Emilie	Plein feux
21 septembre	Vilain chien	Franck Sarah	art-chipel
21 septembre	Vilain chien	GérardNaly	La Vie
21 septembre	Fortuna	Ade Emilie	Plein feux
21 septembre	Fortuna	Gérard Naly	La Vie
21 septembre	La Boite de Pandore	Ade Emilie	Plein feux
26 septembre	Bitbybit	Meneghello Sarah	Les Trois coups
27 septembre	En finir	Duthuit Dominique	bubble mag
27 septembre	En finir	Dochterman Mathieu	cult.news
27 septembre	Inertie	Duthuit Dominique	bubble mag
27 septembre	Inertie	Dochterman Mathieu	cult.news
27 septembre	Bitbybit	Duthuit Dominique	bubble mag
27 septembre	Bitbybit	Dochterman Mathieu	cult.news
29 septembre	Bitbybit	Fregaville Olivier	L'Oeil d'Olivier
29 septembre	Bitbybit	Walemme Margot	cult.news

théâtre(s)

LE MAGAZINE DE LA VIE THÉÂTRALE

Été 2024

VILLAGE DE CIRQUE

Du 13 au 29 septembre à

Paris 12^e et 13^e en espace public

Déplacé de la pelouse de Reuilly, son lieu habituel, en raison des Jeux olympiques, le festival explore l'espace public du 13^e arrondissement pour cette nouvelle édition. Pour l'ouverture, le Cirque Queer joue une création in situ pendant deux soirs. Au programme aussi, *Lueur*, de la compagnie Cirque de la guirlande ; le spectacle funambule et musical *Soka Tira Osoa*, de la Cie Basinga ; *Inertie*, de la Compagnie Underclouds, une proposition qui mêle circassiens et sculpteur ; et le seule en scène de Marion Coulomb, *La Boîte de Pandore*, entre corde lisse, lancers de couteau, clown et guitare électrique.

2r2c.coop

Cirque / 13-29 septembre

Le Village déménage

LE FESTIVAL DE LA COOPÉRATIVE DE RUE ET DE CIRQUE EN MODE NOMADE.

JOP oblige, le Village de cirque quitte la pelouse de Reuilly pour la rue Watt, siège de la coopérative 2r2c, le parc de Choisy et les jardins Abbé-Pierre - Grands-Moulins, dans le XIII^e arrondissement. Ce qui n'empêche nullement une belle programmation. Signalons d'emblée *Kermesse* du Cirque Queer, compagnie qui a marqué l'édition 2023, une création tout public sur mesure autour de la rue, espace éphémère de création festif, mais aussi lieu de tous les dangers : le collectif interroge en particulier la cour de récré comme premier espace social et ce moment particulier de la fête de l'école... Signalons aussi l'incroyable funambule Tatiana-Mosio Bongonga qui, avec *Soka Tira Osoa*, effectue une traversée dansée à plus de 4 mètres de hauteur et propose au public de participer à la levée de la structure où elle évolue. Autre numéro de dingue, *Bitbybit* (de Movedbymatter et les Malunés), un spectacle qui remet sur le devant de la piste la technique traditionnelle dite « mâchoires d'acier » : unis par une corde dont ils serrent chacun une extrémité entre les dents, les frères Bruyninckx questionnent la fraternité entre amour, risque, lutte et solidarité... sans un mot mais avec beaucoup d'énergie. Certaines propositions sont gratuites. D'autres spectacles et plusieurs ateliers de pratique sont à l'affiche. ► **Village de cirque.** **Tout public.** Du 13 au 29 septembre. Age et tarif selon spectacle. Rue Watt, jardins Abbé-Pierre - Grands-Moulins et parc de Choisy. Paris XIII^e. 2r2c.coop.

► *Vilain Chien*, de La Générale posthume, au Village de cirque.



Actualité Juive

Jeudi 5 septembre 2024

Le cirque sous toutes ses facettes

Depuis 2005, date de sa création, Village de Cirque n'avait jamais quitté la pelouse de Reuilly dans le 12^{ème} arrondissement parisien. En raison des



Jeux olympiques, il se déplace dans le 13^{ème}.

Depuis que les numéros d'animaux ne sont plus autorisés, le cirque a dû se réinventer. À l'occasion des JO, des prestations tentent de décroiser sport et art, de jeunes circassiens se lancent dans des créations ; du cirque aérien ou du contemporain nous entraînent dans leur élégance gestuelle, artiste funambule ou acrobates retiennent notre souffle... Le cirque pour grands et petits donnent rendez-vous sous le chapiteau ou en plein air du 13 au 29 septembre.

2r2c.coop

Marie Chapoullié : « le cirque métamorphose nos espaces de vie »

par Amélie Blaustein-Niddam

10.09.2024



Village de Cirque se tient du 13 au 29 septembre 2024, en espace public et sous chapiteaux. Marie Chapoullié, co-directrice Coopérative De Rue et De Cirque nous parle de cette édition plus queer que jamais.

Est-ce que la frénésie JO a eu un impact dans votre programmation ?

Avant tout, nous sommes très heureux.ses du succès des JO et des JOP. La joie et la surprise étaient au rendez-vous. Nous y avons participé à notre échelle dans le cadre des Espaces de festivité, imaginant une programmation spécifique, le cirque a donc été présent tout au long de l'été. Concernant le Village de Cirque, effectivement, nous n'avons pas pu nous installer Pelouse de Reuilly comme chaque année, nous avons donc transformé cette contrainte en une occasion unique d'investir la ville et de mettre en lumière les espaces autour de RueWATT – fabrique artistique pour la rue, le cirque et l'espace public. Le Village de cirque s'installe donc dans le 13ème arrondissement dans trois lieux différents. Cette année, le cirque métamorphose nos espaces de vie.

J'aime toujours autant vos affiches, cette année, elle semble nous dire qu'on a plutôt intérêt à se faire confiance ! Est-ce comme cela que vous lisez ce «pas de deux » ?

Philippe Deutsch, graphiste et photographe, crée l'ensemble de nos visuels. Nous restons dans une gamme de couleurs des roses et violets qui nous accompagnent depuis la saison 2023. C'est la revanche du rose. Oui, ce visuel peut évoquer le mouvement, la douceur et la confiance. Nous aspirons à une forme de bienveillance, car nous avons bien conscience des violences et des combats qui traversent nos sociétés. Aujourd'hui la couleur aussi est politique. Ce «pas de deux» est aussi la preuve de la grande souplesse des artistes de cirque, de leur créativité et immense adaptabilité.

Quels leviers économiques permettent de proposer un festival en grande partie gratuit?

Politique. Encore une fois. Le projet porté et défendu par la Coopérative De Rue et De Cirque qui organise le Village de Cirque soutient les arts du cirque et les arts en espace public pour aller à la rencontre de toutes et tous. Ces champs artistiques ont en commun un grand rapport de proximité avec les spectateur.ices. Le chapiteau, la rue, les parcs ou tout autre espace insolite de notre quotidien sont autant d'occasions d'inviter les artistes au cœur de la ville et parfois même jusqu'en forêt.

L'art fait du bien, c'est évident. Les œuvres nourrissent nos imaginaires, les spectacles créent des moments de partage, de réflexion. Alors, pourquoi ne pas y avoir accès souvent, partout... Notre projet est un projet de grande accessibilité à la culture, aux œuvres et nous sommes soutenu.es dans cette démarche par la Ville de Paris, la Région Ile-de-France et le Ministère de la Culture. Les Mairies d'arrondissements comme celles du 13 et du 12 à Paris nous sont également d'un grand soutien. Au-delà, nous dégageons des recettes propres grâce à la billetterie, au bar, aux ateliers. Sans le soutien des politiques publiques, le paysage français des arts et de la culture, notamment, ne serait vraiment plus le même, nous avons besoin de temps et d'espaces de rassemblement, de beauté, de réflexion et de partage. C'est un indispensable.

Pour la deuxième année, vous invitez le «Cirque Queer», pouvez-vous m'en parler ?

Oui. Nous avons proposé au «Cirque Queer» que nous avons accueilli en 2023 pour leur première création, « Le premier artifice », d'imaginer une création in situ pour la rue Watt. La rencontre du Cirque Queer et du public l'année passée a été un moment très fort. Leur proposition artistique a fait bouger pas mal de choses pour pas mal de monde. Il nous est donc apparu comme évident de les inviter, de pousser un peu plus avant cette rencontre. Après le chapiteau, l'espace public est donc le nouvel espace d'exploration de cette équipe d'une dizaine d'artistes et technicien.nes qui a bien voulu relever ce nouveau défi dans un temps record. Voici donc tout le monde au travail depuis dimanche dernier pour créer Kermesse, une célébration joyeuse, vibrante, urgente et flamboyante. Une proposition unique qui, je l'espère, sera l'amorce d'une aventure à écrire dans le temps. La rue est à nous pour une grande fête partagée, réjouissons-nous.

Est-ce que le cirque est aujourd'hui un art vivant paritaire ? Sinon, est-ce un objectif pour vous ?

Je n'ai pas d'étude sous le nez, mais même si les choses bougent, comme dans pas mal de domaines, il y a encore du pain sur la planche, pas mal de stéréotypes, de rôles et de représentations genrées. Il faut vouloir changer les choses, les prendre à bras-le-corps sinon il ne se passe rien. Mais oui, une réflexion est amorcée, de nombreuses femmes sont porteuses de projet et pas n'importe lesquelles. Chloé Moglia dont nous avons accueilli La Spire au printemps et au Village de cirque, Tatiana Moso Bongonga avec Soka Tira Osa, Cie Betterland avec La Boîte de Pandore... En rue et en cirque, les femmes sont là, nombreuses et elles ont des choses à dire. Le Cirque Queer nous raconte aussi d'autres formats, normes et modèles comme de plus en plus de projets qui investissent la rue notamment. Nous en réjouissons également, car ce sont aussi nos imaginaires sociaux dont il s'agit. Et oui, c'est un objectif pour nous.

Village de Cirque, du 13 au 29 septembre 2024. Paris 13 · En espace public et sous chapiteau

Informations et réservations

Visuel : ©Village de cirque

Le Village de cirque 2024 se réinvente



Depuis sa création en 2005 le Village de cirque s'est développé, déployé et est aujourd'hui un rendez-vous de grande visibilité pour les arts du cirque à Paris. En 2024, le Village de cirque sera exceptionnellement déplacé en raison des JO. La pelouse de Reuilly n'étant pas disponible, le festival se déploiera dans et autour de RueWATT – fabrique artistique pour la rue, le cirque et l'espace public, du 13 au 29 septembre.

Une occasion unique de mettre en lumière des espaces surprenants, historiques, bucoliques. Des espaces à investir et transformer ou plus simplement à faire vivre. Nous avons donc imaginé une programmation en espace public en grande partie gratuite et libre d'accès, en toute simplicité. Durant trois semaines le Village de cirque tissera ainsi une carte sensible et imaginaire d'un bout de ville à arpenter.

Nous envisageons l'espace public comme un espace hautement politique, un bien commun à partager. Le Village de cirque investira donc les rues et les parcs comme autant d'espaces éphémères de représentation.

Ouverture du festival avec une création in situ du **Cirque Queer, Kermesse**. Révélation du Village de cirque 2023 avec le *Premier artificier*, nous avons proposé aux artistes du collectif d'investir l'ensemble de la rue Watt, jouant des hauteurs et du tunnel afin de créer une grande kermesse queer. Deux représentations exceptionnelles suivies d'un bal de clôture, gratuit pour toutes et tous.

Deux autres créations à découvrir. **Le cirque indigne de la Générale posthume** avec *Vilain chien, celui qui n'obéit pas et refuse de se soumettre*. *Fortuna*, du chorégraphe, danseur **Pergiorgio Milano** qui explore les mouvements de la mer ni homme ni femme, ni masculin ni féminin. Nous y retrouverons la jeune acrobate **Viviane Miehe** à laquelle la coopérative De Rue et De Cirque a déjà proposé plusieurs cartes blanches.

Nous n'avons pas pu résister au plaisir d'inviter la **Cie Basinga** avec *Soka Tira Osoa*, un temps suspendu qui invite le public à soutenir l'artiste funambule **Tatiana-Mosio Basinga** dans son

ascension au fil. Une expérience collective qui touche en plein coeur et crée un espace propice à la rencontre et à l'entraide.

Pour les familles et les plus jeunes, nous invitons le **Cirque de la guirlande** avec *Lueur*, une forme intime et de grande proximité. **Zoé Ballanger** et **Augustin Mugica** y déploient un duo acrobatique explorant les figures d'un bestiaire envoutant. La compagnie **Underclouds** jouera quand à elle en équilibre sur une structure sculpture géante, un agrès en mouvement tournant sur lui-même de manière incessante et hypnotique. Un geste plastique et circassien.

Nous vous invitons également à découvrir *La boîte de Pandore* de la **Cie Betterland** où **Marion Coulomb**, seule en scène, ouvre le journal intime de son enfance, se sert du cirque pour combattre le silence, celui du viol. Vous pourrez retrouver la prochaine création de la Cie en 2025, pelouse de Reuilly.

Pour finir ce tour de piste, nous nous réjouissons d'accueillir au coeur de la ville un chapiteau avec la si belle création de **Movedbymatter & Collectif Malunés**, *BitByBit*. Les frères Bruyninckx nous donnent à voir et éprouver les liens si forts qui les unissent. Ils sont accompagnés à la mise en scène par l'artiste-performer **Kasper Vandenberghe**.

Village de Cirque 2024, Coopérative 2r2c, Paris

- Septembre 10, 2024 - Léna Martinelli



Le cirque s'invite dans le XIIIe

Jusqu'à présent sur la pelouse de Reuilly, le festival se déploie dans le XIII^e arrondissement, autour de RueWATT fabrique artistique pour la rue, le cirque et l'espace public, siège de la coopérative De Rue et De Cirque (2r2c) qui l'organise. Une 20^e édition enthousiasmante, avec une programmation en grande partie gratuite et libre d'accès en extérieur et sous chapiteau. En voici un rapide tour de piste.

Au parc de Choisy, dans les jardins Abbé Pierre - Grands Moulins, il devrait y avoir du monde : « *Pour cette édition particulière, ouverte sur la ville afin d'aller à la rencontre du plus grand nombre, Le Village de cirque investira les rues et les parcs comme autant d'espaces éphémères de représentation* », lit-on dans l'édito. « *Nous envisageons l'espace public comme un espace hautement politique, un bien commun à partager* ». Aux spectacles s'ajouteront des ateliers. Une effervescence et une convivialité appréciables en cette rentrée.



Cie Basinga © Pierre Planchenault

On l'a déjà dit (lire [notre critique](#)), on le répète, la **cie Basinga** crée des espaces propices à la rencontre et à l'entraide, de rares et magnifiques temps suspendus. [Soka Tira Osoa](#) invitera le public à soutenir la funambule **Tatiana-Mosio Basinga** dans son ascension, une traversée dansée à plus de 4 mètres de hauteur. L'expérience est collective, puisqu'il est proposé au public de participer à la levée de la structure où elle évolue. Allez ! On s'embarque sur le fil d'une histoire dessinée à plusieurs ?

Les créations

En ouverture (et en partenariat avec le [festival Jerk Off 2024](#)), le Cirque Queer, révélation du Village de cirque 2023, donne la primauté de sa prochaine création. [Kermesse](#) se fera *in situ*, sur l'ensemble de la rue Watt, y compris les hauteurs et le tunnel. Deux représentations exceptionnelles, sans doute aussi vibrantes, urgentes et flamboyantes que *le Premier artifice* (lire [notre critique](#)), suivies d'un bal.

À découvrir, également Le cirque indigne de **La Générale posthume** : [Vilain chien](#) mêlera « *acrobaties douteuses, clown et musiques punks* » dans un esprit de joyeuse désobéissance. Dans [Fortuna](#), le chorégraphe, danseur **Pergiorgio Milano** et la jeune acrobate Viviane Miehe, à laquelle 2r2c a déjà proposé plusieurs cartes blanches, évolueront comme dans la mer, dans l'évocation poétique d'un naufrage. Par ailleurs, [La Boîte de Pandore](#) (**cie Betterland**) où Marion Coulomb, seule en scène, ouvre le journal intime de son enfance, se servira du cirque afin de combattre le silence, celui du viol.

Spectacles familiaux

Pour les plus jeunes, le **Cirque de la Guirlande** présentera [Lueur](#), une forme intime et de grande proximité. Zoé Ballanger et Augustin Mugica y déploient un duo acrobatique explorant les figures d'un bestiaire envoûtant.

La **cie Underclouds** ([Inertie](#)) jouera, quant à elle, en équilibre sur une structure sculpture géante, un agrès en mouvement tournant sur lui-même de manière hypnotique. Entre installation et performance, cirque et danse, un moment à ne surtout pas manquer (lire [notre critique](#)).

Dans [BitByBit](#) (**Movedbymatter & Collectif Malunés**), les frères Bruyninckx nous donneront à voir et éprouver les liens si forts qui les unissent. Un spectacle qui remet sur le devant de la piste la technique traditionnelle dite « mâchoires d'acier ».



« La Boîte de Pandore », cie Betterland © Matthieu Ponchel ; « BitByBit », Movedbymatter & Collectif Malunés © Kalimba ; « Fortuna », Pergiorgio Milano © Andrea Macchia

Et voici une autre proposition insolite : *En finir*, récit sonore aux impressions de rêve éveillé qui raconte l'histoire, pourtant bien réelle, de Johan Swartvagher, jongleur marathonnien, le long des neuf mois d'une aventure unique : « *Un chemin d'envies, de failles, de doutes, de plaisirs et de joies absurdes. Une écoute pour courir au fil des mots sans sueur ni fatigue, allongé dans un transat, les yeux clos derrière un masque de sommeil* ».

Léna Martinelli

Village de Cirque

20^e édition, du 13 au 29 septembre 2024

2R2C • Coopérative de rue et de cirque • **RueWATT** • 18, rue Watt • 75013 Paris • accès à pied par la place Aurélie Nemours

Parc de Choisy • accès à pied 128 avenue de Choisy • 75013 Paris

Jardin de Grands Moulins • accès à pied 15, rue Thomas Mann • 75013 Paris

Les spectacles sont gratuits et en accès libre en extérieur, dans la limite des places disponibles, sauf *Lueur* (de 5 € à 10 €) et *BitbyBit* (de 10 € à 22 €)

Réservations : 01 46 22 33 71 ou par [mail](#) ou [en ligne](#)

Toute la programmation [ici](#)

À découvrir sur Les Trois Coups :

▀ [Village de cirque, 19e édition, par Léna Martinelli](#)

▀ [Village de cirque, 18e édition, par Léna Martinelli](#)

AGENDA DANSE – SEPTEMBRE 2024

par Amélie Bertrand - 11 septembre 2024

C'est parti pour la **rentrée Danse pour cette saison 2024-2025** ! Les compagnies de ballet sont encore en répétition, on privilégie donc les festivals pour ce début de saison. Il y a Le Temps d'aimer, Cadences ou le Festival d'Automne bien sûr, les incontournables. Mais aussi quelques festivals de cirque, des événements multidisciplinaires, ou de grandes compagnies qui nous ont éblouie cet été et qui repartent en tournée. Notre sélection de **vingt spectacles de danse et de cirque**, à voir en ce mois de septembre un peu partout en France.

VILLAGE DE CIRQUE

[Du 13 au 29 septembre à Paris 13e](#) (75) – Festival – Cirque – Création

Créé en 2005, ce festival mêle spectacles sous chapiteau et dans l'espace public – avec 15 représentations gratuites sur les 23 proposés, pas mal pour démarrer sa saison artistique – répartis sur trois week-ends. On y retrouvera la création *Kermesse* du Cirque Queer, qui se terminera par un grand bal, ou la toujours formidable funambule Tatiana-Mosio Basinga avec sa compagnie Basinga. Les plus jeunes iront voir le drôle de bestiaire de *Lueur* du Cirque de la guirlande, les plus grands pourront découvrir *La boîte de Pandore* de Marion Coulomb, journal intime autour du viol et de la reconstruction mené avec beaucoup de justesse et de sensibilité. La création *BitByBit* de Movedbymatter & Collectif Malunés clôturera cette édition 2024.

mercredi 11 septembre 2024

Cirque de la Guirlande - Lueur

Les 14 et 15 sept., 11h (sam., dim.), 15h (sam., dim.),
RueWATT-2r2c, 18, rue Watt, 13^e,
2r2c.coop. (5-10€).

Sur une toute petite piste matérialisée par une guirlande, un homme et une femme présentent leur duo acrobatique, enchaînant main à main, équilibres, sauts, torsions et jeux icariens (le circassien au sol propulse la voltigeuse avec les pieds). Leur acrobatie se veut à la fois millimétrée, brute et intime. Un spectacle de trente minutes, la toute première création du duo, à découvrir à la 20^e édition de Village de cirque, festival organisé par la Coopérative de rue et de cirque (2r2c).

Cirque Queer - Kermesse

Du 13 au 15 sept., 20h30 (ven., sam.), 17h (dim.),
RueWATT-2r2c, 18, rue Watt, 13^e,
2r2c.coop. Accès libre.

Après *Le Premier Artifice* l'an dernier, le Cirque Queer canalise son incroyable énergie dans ce nouveau spectacle. Pensé comme une grande fête d'école acrobatique, populaire et extravagante, le show joue avec les identités et les surprises. Il se déploiera dans l'espace urbain, le long de la rue Watt, et finira en bal bien déjanté. Dans le cadre du festival Village de cirque.

* PARIS SECRET

Des spectacles de cirque (en grande partie) gratuits à découvrir au festival Village de Cirque

Du cirque en voulez-vous, en voilà ! Un festival s'empare de plusieurs lieux du 13ème pour y déployer une riche programmation pendant une quinzaine de jours !

RITA CARVALHO - JOURNALISTE • SEPTEMBRE 12, 2024



Le **cirque arrive en ville** ! À partir du 13 septembre, **Village de Cirque** va installer sa programmation culturelle et festive dans le [13ème arrondissement](#) ! **Jusqu'au 29 septembre**, faites le plein de **spectacles de cirque** entre **amis, en famille, avec vos enfants, en couple ou en solo** ! Une bonne partie du **festival est gratuit** !

Le 13ème arrondissement transformé en Village de Cirque

Ce **week-end, dans le 13ème arrondissement**, on lancera le top départ de festivités placées [sous le thème du cirque](#). Du 13 au 29 septembre, la **manifestation Village de Cirque** installe ses chapiteaux et ses artistes dans plusieurs sites de l'[arrondissement](#) ! La **rueWATT**, espace dédié aux arts du cirque, la **rue Watt**, le **Parc de Choisy** et les **Jardins Abbé-Pierre Grands Moulins** accueilleront la programmation de cette 20ème édition ! En plein air ou en intérieur, ces spectacles de cirque sont aussi destinés à tous les publics !

Un festival pour faire le plein de spectacles de cirque

Animations, propositions artistiques surprenantes, kermesse queer, spectacles gratuits et payants, créations [jeune public](#)... La programmation met en lumière le cirque sous toutes ses formes et entend bien transformer la ville et ses espaces jusqu'à

fin septembre ! Il y aura sur ces deux grosses semaines de festival plusieurs spectacles taillés pour le jeune public comme pour les adultes à découvrir.

En ouverture, le vendredi 13/09 on ne manque pas la **Kermesse du Cirque Queer**, sorte de parade entre [fête en plein air](#) et **défilé acrobatique** placée sous le **thème des identités de genres et du corps**. Le spectacle sera aussi repris samedi 14/09 et dimanche 15/09.

Pour en prendre plein les yeux, on vous recommande également **Soka Tira Osoa** de la **Compagnie Basinga**. Ce spectacle magique et participatif mené par la **funambule de talent** [Tatiana-Mosio Bongonga](#) vous sera proposé au Parc de Choisy le vendredi 20/09 et en accès libre. Un immanquable, vraiment !



Au-delà de ces temps forts, il y aura **tant d'autres propositions artistiques** à savourer, tant d'univers et d'artistes à découvrir ! **Spectacle intime dans la pénombre**, création autour de la **technique ancestrale des mâchoires d'acier**... Allez-y les yeux fermés et laissez-vous porter et surprendre !

Village de Cirque – Du 13 au 29/09/2024

dans plusieurs lieux (rueWATT, Parc de Choisy et Jardins Abbé-Pierre Grands Moulins)
75013 Paris

ANNIVERSAIRE | Le cirque dans tous ses éclats

POUR CAUSE de Jeux paralympiques fraîchement terminés, Village de cirque n'a pas pu s'installer sur la pelouse de Reuilly, dans le XII^e arrondissement de Paris. Le festival du cirque sous toutes ses formes s'expatrie exceptionnellement dans le XIII^e, pour son vingtième anniversaire et durant trois week-ends. La coopérative de Rue et de Cirque, créatrice du festival, invite neuf compagnies pour 23 représentations, dont 15 gratuites.

La fête commencera rue Watt par une « Kermesse » du Cirque Queer. « La compagnie a inventé un spectacle pour l'espace public, en jouant avec les hauteurs de la rue », annonce Marie Chapoullié, directrice de la coopérative. Acrobates au sol, musique, chansons, lancer de couteaux et ballets aériens animeront la kermesse et la déambulation avec le public (vendredi et samedi à 20 h 30, dimanche à 17 heures). Le Cirque de la Guirlande, lui, propose un spectacle intimiste, « Lueur », en intérieur (samedi et dimanche, 11 heures et 15 heures). Les spectateurs seront en cercle, dans le noir, des boules lumineuses à leurs pieds. Les deux acrobates évolueront en main à main dans des figures mi-animales, mi-humaines. « Une création d'une grande technicité, pleine de tendresse et de poésie », éclaire Marie Chapoullié. Après la repré-

sentation de samedi après-midi, les familles sont invitées à s'initier à des portés parent-enfant, tout en buvant un café ou un jus de fruit.

Un vent de modernité

La création de proximité est mise en lumière, les artistes évoluant au plus près du public. Et un vent de modernité souffle avec l'artiste Marion Coulomb, qui, dans « la boîte de Pandore », alterne numéros de corde et texte au micro pour raconter les agressions sexuelles qu'elle a subies. Un spectacle féministe, accompagné d'une guitare tantôt mélancolique, tantôt rock de colère (à partir de 12 ans, les 20 et 21 septembre à 21 heures).

La troupe foisonnante, drôle et « indigne » comme elle se définit, de la Générale Posthume est aussi au rendez-vous avec « Vilain Chien », un con-

cert acrobatique et gesticulé qui casse les codes du cirque.

Quant à l'Italien Piergiorgio Milano, amoureux des spectacles en lien avec la nature, il participe au festival pour la première fois avec « Fortuna », en duo avec Viviane Miehe, qui se déplace sur un agrès autoportant, évoquant la navigation sur un bateau à voile (21 septembre à 19 heures, 22 septembre à 17 heures). Enfin, pour le dernier week-end du festival, le spectacle « Bitby-Bit » mettra en scène deux frères qui explorent le lien de fraternité et de soutien symbolisé par un fil tendu entre leur bouche (à partir de 8 ans du 26 au 29 septembre).

V.R.

Du 13 au 29 septembre, dans le XIII^e (18, rue Watt, jardins des Grands-Moulins et parc de Choisy). Spectacle payant ce week-end : « Lueurs », de 5 à 10 €. Gratuit pour le reste.



À l'occasion des 20 ans de Village de cirque, la troupe Queer (photo) présentera ce vendredi soir « Kermesse » dans la rue Watt (Paris XIII^e).

L'ŒIL D'OLIVIER

chroniques culturelles et rencontres artistiques

REPORTAGES

Le Village de Cirque #20 ouvre avec la Kermesse du Cirque Queer

Délocalisé autour de la rue Watt dans le 13^e arrondissement, ce rendez-vous incontournable fête ses vingt ans en conviant les spectateurs à revenir à l'école pour une fête de fin d'année qui célèbre la rentrée !

13 septembre 2024



Kermesse du Cirque Queer © Lou Romer (photo du filage)

Il n'y a plus de saisons ! L'année dernière, la 19^e édition du Village de Cirque avait subi la canicule, et cette année, les trombes d'eau qui sont tombées sur la capitale ont un peu chamboulé la répétition générale de la Kermesse imaginée par le **Cirque Queer**. Jeudi, le soir venu, la pluie ayant cessé, nous avons pu assister à un filage du spectacle qui ouvrira, ce vendredi, la vingtième édition. Le soleil est de retour, mais la doudoune est recommandée. Ouverture du Bar dès 20h et ensuite, on traîne et on profite de RueWATT.

Le cirque investit la ville



La rue Watt lors du MégaWatt, printemps 2024 © P. Deutsch

Depuis sa création en 2005, Village de cirque s'est développé, déployé et constitue aujourd'hui un rendez-vous de grande visibilité pour les arts du cirque à Paris. Cette année, la pelouse de Reuilly étant occupée par des tentes de l'armée, le festival a dû se délocaliser exceptionnellement

Le choix de la rue Watt, situé à quelques pas du Théâtre 13 – Chevaleret n'est pas anodin. **Marie Chapoullié**, co-directrice de la Coopérative **De Rue et De Cirque (2r2C)** qui organise ce festival, explique : « Depuis un an, nous avons un lieu, un point d'ancrage, la RueWATT, qui est une fabrique artistique au service des arts de la rue, du cirque et de l'espace public. » Cette « maison », qui accueille à l'année des artistes en résidence, offrait « une occasion trop belle ! Alors, on a investi la rue mais aussi deux autres espaces : le parc des Grands Moulins qui est un magnifique îlot de verdure un peu sauvage en plein cœur de ville, et le parc de Choisy, où l'on installe tout de même un chapiteau pour le spectacle BitByBit. Nous avons conservé le même format sur trois semaines et choisi de mettre la ville en lumière. »

De Rue et De Cirque, pour un beau mélange des genres



Andrea Verga dans « Le premier artifice » du Cirque Queer © Lou Romer

Pour ouvrir les festivités, **Marie Chapoullié** a donné carte blanche au collectif du Cirque Queer. « On les avait accueillis l'année dernière, avec leur première création sous leur chapiteau, Le premier artifice. La rencontre avec le public a été très forte et nous avons vraiment l'envie de poursuivre l'aventure avec eux. » Après le chapiteau, la proposition était donc d'investir l'espace public. Comme l'explique le co-directeur **Rémy Bovis** : « On a pensé à eux car il nous fallait une équipe en capacité d'imaginer une création in situ dans un temps record. ». Un défi que les artistes ont relevé en proposant une nouvelle création très originale, qui se fait en partenariat avec le **Festival Jerk Off 2024**.

Un challenge complètement fou



Sandra Calderan devant le chapiteau du Cirque Queer
© Lou Romer

Le spectacle se déroulant à ciel ouvert, la météo a toute son importance. Il a donc été décidé que la répétition générale sera finalement un filage technique, sans les costumes. En attendant les derniers réglages, nous avons rencontré autour de la table de la cuisine de la RueWATT, **Sandra Calderan** et **Andrea Vergara**.

De suite, on leur demande ce qui les a poussées à accepter ce pari fou lancer par Village de Cirque. Elles répondent en chœur : « *Parce que c'est inspirant !* » Même si, comme le dit Andrea, « *cela fait flipper un peu parce que c'est beaucoup de contraintes et très peu de temps !* ». Elles nous racontent comment le collectif s'est mobilisé pour d'abord trouver le thème, puis pour le développer en sachant que cela se passera dans la rue et que cela devait être tout public. « *Nous avons d'abord pensé à une fête de village, une fête populaire, une fête foraine, parce qu'évidemment, ça, c'est notre culture ! Finalement nous sommes partis sur cette idée d'une kermesse de fin d'année qui se déroule après la rentrée des classes, parce que l'on trouve que huit jours d'école, c'est assez suffisant !* » rajoute Sandra.

Une sacré école !

Ils tenaient « leur fil ». Le collectif s'est questionné sur leurs souvenirs d'écoles. « *Comment c'était pour nous enfants, enfants queers ou enfants neuroatypiques !* » Les différences, l'inclusion, cette mixité qui fait aujourd'hui la richesse de la société en sont les thèmes abordés.

Qui dit enfants, dis parents, famille. C'est le public qui les représentera. Sandra précise qu'ils vont être « *inclus dès le début. On va faire un pacte avec eux, en leur disant que puisqu'ils représentent notre famille, ils sont là pour nous aimer, nous soutenir, trouver qu'on est super et nous prendre en photo !* » La fête commencera comme pour une véritable kermesse, avec de la musique, des stands, la tombola et la buvette, puis viendra ensuite le spectacle « de fin d'année ». Les artistes du Cirque Queer vont raconter comment des adultes, de grands enfants qui ne sont jamais partis de l'école, on fait leur révolution en la transformant en un lieu autogéré, « *en une école queer, anticapitaliste, antiraciste* ».

Un spectacle de haute voltige entre humour et prouesse



Kermesse du Cirque Queer © Lou Romer (photo du filage)

La rue Watt est en elle-même un sacré terrain de jeux ! Encaissée et couverte par les poutrelles métalliques des voies ferrées menant à la Gare d'Austerlitz, elle est presque inhabitée et rarement fréquentée. Elle s'est fait connaître grâce à **Boris Vian**, à **Jacques Tardi**, et, maintenant, à Village de Cirque. Devant le numéro 18, des guirlandes de Guinguette animent l'endroit. Sur l'estrade, **Sandra Calderan**, dans un discours hilarant et militant explique les principes de cette école pas comme les autres. Puis les épatantes artistes (**Marthe, Andrea Vergara, Simon Rius, Mona Guyard, Jenny Victoire Charreton**) surgissent d'un peu partout, tombent des murs, virevoltent sur leur sangle, traversent nonchalamment et joliment toute la rue, surgissent du tunnel, chantent, dansent... Même si nous n'étions pas dans les conditions réelles du spectacle, la magie opère tout de suite. Il se dégage de cette proposition artistique beaucoup d'émotion, de celle qui touche au cœur.

Alors ce week-end, n'ayez pas peur d'emprunter la rue Watt et de vous plonger dans l'univers incroyable du Cirque Queer. Et l'on prévient ceux qui viendront le dimanche : la ligne 14 étant fermée, il vous faudra passer par la ligne 6, marcher un peu, mais cela vaut le coup !

Marie-Céline Nivière

Village de cirque #20

Rue Watt, Jardin des Grands Moulins, Parc de Choisy

75013 Paris

Du 13 au 29 septembre 2024

Kermesse du Cirque Queer

RueWatt

18 Rue Watt

75013 Paris

Du 13 au 15 septembre 2024

Durée estimée du spectacle 1h15

Avec Marthe, Andrea Vergara, Simon Rius, Mona Guyard, Jenny Victoire Charreton.

Accompagnement à la mise en scène et à l'écriture Sandra Calderan

Technique Kazy de Bourran, Julia Malabave, Loïse Mare

L'ACTU CIRQUE 100% RESEAUX SOCIAUX



Culture Cirque
8,7 K J'aime • 9,7 K followers

Message J'aime déjà Rechercher



Culture Cirque

6 j · 🌐

[Sur scène] - Grande performance sur mini-plateau, Lueur par le Cirque de la Guirlande poursuit son tour des regards par une halte au festival Village de Cirque (Paris, RueWATT). Zoé et Augustin Mugica-Ballanger, duo made in Fratellini, excellent. Au cœur d'une farandole de lunes lumineuses, ils proposent un format court qui dit tout avec émotion et finesse. De l'éveil exploratoire des corps à un couple apprivoisé et audacieux, la pièce est travaillée à la perfection et place les artistes parmi les meilleurs de leur génération. Dans un petit espace, ils arrivent à créer des scènes qui semblent infinies, sans doute soutenus par des regards fixés au loin lorsqu'ils ne sont pas mutuels. On assiste à une tendre leçon de séduction, entre deux êtres qui se découvrent et se testent. La gestuelle est précise, se limite à l'essentiel, pour que rien ne vienne perturber la recherche de l'épurer. Sans le moindre accessoire, le duo captive un public, ce jour-là pour moitié composé d'enfants. Pas un ne perdra son attention, une prouesse qui rappelle la capacité d'un jeune public à mûrir instantanément face à des propositions artistiques généreuses et honnêtes. Lueur fait figure d'élégance, on y croise des portés innovants et personnels, on y danse la valse, et on y perd souvent le sens de la gravité. Peau contre peau, regard contre regard, cette pièce est un réel bonheur.

Crédit photo : Philippe De Ram

#Cirque #circus #circuslife #artistes



L'ACTU CIRQUE 100% RESEAUX SOCIAUX



Culture Cirque
8,7 K J'aime • 9,7 K followers

Message J'aime déjà Rechercher



Culture Cirque
3 j · 🌐

[100% Queer] – Pleins feux sur la culture Queer par le cirque du même nom, accueilli pour une carte blanche déjantée au festival Village de Cirque (RueWATT). Deux soirées sous lampions pleines à craquer, transformant ce canyon de béton parisien en une techno-guinguette militante qui porte son propos avec brio. Au milieu d'une farandole sucrée de barbes à papa et autres pop-corns, les mots sont directs et sans appel ; cette kermesse n'a qu'un objectif – rappeler que l'énergie des luttes pour la tolérance et la liberté ne doit jamais flancher. Dans un conducteur parfois un peu chaotique, on croise tellement d'amour et de talent qu'on pardonne vite une structure narrative un peu légère. Les mots, les sons et les intentions s'associent parfaitement. On aime terriblement les lectures préparées dans ces petits cahiers d'écoliers, lues avec sincérité et écrites d'une plume fine et juste ; mention spéciale pour la lettre d'une mère à ses enfants qui pèse lourd dans la balance des émotions. La compagnie réussit à épouser le lieu en exploitant les murs colossaux : ils les gravissent comme s'implique leur génération face aux murs de la société, et les recouvrent de mots qui s'impriment efficacement dans les esprits de chacun. Les séquences aériennes pulsent la soirée, présentées en suspension à une fourche d'engin de chantier, et offrant des routines en dynamique en phase avec l'espace environnant. Les couteaux sont lancés comme le sont les convictions : chacun s'engage, s'affirme et le répète. L'ensemble est d'une redoutable efficacité, et brille par sa visibilité : on se lève, on valide, on applaudit... Et on fait la fête. Vive la Kermesse. Vive la Kermesse Queer.

Retrouvez l'ensemble de la programmation de Village de Cirque sur :

<https://www.2r2c.coop/.../programmat.../village-de-cirque-20>

Crédit photo : Philippe Deutsch

#circus #circuslife #queer #queerartist



Funambules, mentalistes, danseurs... Dans le spectacle vivant, l'art de jouer avec l'attention

Par Ariane Bavelier

Publié il y a 3 heures,



La funambule Tatiana-Mosio Bongonga tient son balancier devant elle «comme (s)a vie entre (s)es mains». *Pierre PLANCHENAULT*

Sur scène, le moindre grain de sable peut gâcher des mois de travail. D'où le besoin pour les artistes de développer une virtuosité particulière de l'attention.

Ça ne pardonne pas, le spectacle vivant. S'il arrive que le spectateur roupille dans son fauteuil, il faut faire attention quand on est sur les planches. Une seconde de distraction et la catastrophe surgit. Tatiana-Mosio Bongonga, funambule, joue autrement avec sa vie. Après avoir parcouru, le 8 juin dernier, 200 mètres sur un fil sans attache et sans filet, à plus de 50 mètres de haut, entre le jardin de l'Écluse et le Stade de France, elle recommence dans le 13^e arrondissement de Paris à partir du 20 septembre.

Montée au ciel, elle s'arrête, s'assied, monte sur la tête ou glisse en grand écart. Elle épie le vent, celui léger qui fait danser, celui violent qui déséquilibre. Elle n'a pas peur sur son fil, c'est en bas qu'elle tremble. Là-haut, elle vit pleinement chaque seconde, éloignée de toute pensée parasite, au contraire de ce qui se passe lorsqu'elle conduit sa voiture, où elle se met à penser à sa fille, à sa liste de courses, et à un tas de choses qui la rendent plus incertaine au volant que dans les airs.

«*Petite, j'ai vu une femme qui a traversé et tout mon corps s'est dit : "C'est ça, elle heureuse là-haut, et moi en bas qui me sens nulle." Il fallait que je monte.*» À mesure, elle a compris l'attrait impérieux de la vie de funambule : «*Chercher son équilibre, c'est s'adapter à chaque seconde; trouver des parades pour pouvoir tenir, s'accepter telle qu'on est, se faire*

confiance pour avancer et - beauté de la chose - être si attentif qu'on devient capable de s'adapter à chaque pas », précise-t-elle.

Détricoter ses peurs

Pour cela, elle tient son balancier devant elle *« comme ma vie entre mes mains »*. Le discours est rodé comme la montée au ciel. Son compagnon et complice dirige la mise en place des cavalettistes qui tendent le fil depuis des cavalettis au sol et restent, eux aussi, attentifs à chacun de ses pas pour ajuster la tension. Tatiana ne se livre pas à des rituels extraordinaires avant d'aborder le vide.

« Juste de la visualisation. Je pense en images et me vois évoluer sur le fil, je me sens entourée des bonnes personnes, j'échange avec les cordistes qui ont aidé à installer le fil. J'éprouve ce moment où je sens que tout le monde a conscience que chacun a bien fait son travail et je monte. » Là-haut, elle dit se trouver dans un monde méditatif, dans la saveur d'un état d'être : *« Dès qu'il y a une peur, je l'identifie et la détricote pour qu'elle parte. »* Attention de chaque instant et saveur de jouer avec elle. Chaque fois, des spectateurs l'invectivent : comment se permet-elle de risquer sa vie, elle qui est juste mère. *« Il y a une telle focalisation sur la sécurité qu'on en oublie la liberté. La folie est une chose merveilleuse ! »*

L'humanité est divisée en deux : ceux qui veulent savoir et ceux qui veulent croire

Thierry Collet, mentaliste

Selon les scientifiques, l'attention se décompose entre alerte, orientation et contrôle exécutif. Pour le magicien, elle est aussi vitale que pour le fildefériste, mais elle se construit autrement. L'idée, c'est de contrôler celle du spectateur pour mieux la détourner. Thierry Collet, mentaliste qui tourne cet automne en France et en Belgique avec trois spectacles, la cultive avec un soin particulier : *« La magie, c'est comme un iceberg : il y a le dessus que tout le monde voit, et tout le dessous caché mais beaucoup plus vaste. Il faut être sans cesse en vigilance, maîtriser la salle et ce qui vous entoure dans le détail, ce qui explique que les magiciens ne se produisent guère en plein air. »*

L'art est ensuite de capter et d'anticiper ce que voit le spectateur. *« Il faut maîtriser l'endroit où leur regard va se poser. Un magicien pourrait être sourd mais pas aveugle. La magie fonctionne sur les neurones miroirs : quand un spectateur regarde le magicien faire un geste, s'active dans son cerveau la manière dont lui-même fait ce geste. »*

« Comme de la tauromachie »

L'affaire se corse quand il faut contrôler en même temps l'attention aux spectateurs assis dans la salle et celle des spectateurs qu'on fait venir sur scène. Collet repère les gens à faire venir, fait la part entre le bon client et celui qui le défie et pourrait donner du fil à retordre. *« L'humanité est divisée en deux : ceux qui veulent savoir et ceux qui veulent croire, dit-il. Le tour doit être limpide, car les gens vont le raconter. Maîtriser l'attention, c'est aussi maîtriser ce que les gens vont raconter de l'expérience qu'ils ont vécue. »*

Gare au magicien qui rate ! *« Un tour, c'est comme de la tauromachie. On excite, on agite le chiffon rouge, on donne l'estocade et si on ne fait pas attention, on se fait encorner, confie-t-il. Je me souviens de m'être fait huer. Je voulais faire le tour de la boule qui vole au-dessus d'un foulard, mais avec trois boules. C'est compliqué. Les boules sont reliées aux doigts par des tiges dissimulées derrière le foulard... que j'ai lâché d'une main. Tout le monde a vu. Ça a duré trois secondes, mais l'humiliation était totale. »* Olé !

Même la danse contemporaine, qui semble n'avoir rien à faire avec ces défis dangereux, est une prise de risque. Le chorégraphe Emanuel Gat en a fait l'expérience en juin dernier au Festival de Marseille. Une critique délirante a accueilli la création de *Freedom Sonata*, sa nouvelle pièce, à La Criée. Standing ovation pour cette création osée, qui mêle le second mouvement de la *Sonate n° 32* de Beethoven et *The Life of Pablo*, de Kanye West. L'album entier, sans interruption, du jamais-vu. Emanuel Gat l'a écrit pour fêter ses 30 ans de chorégraphie, avec onze danseurs affûtés six semaines de rang sur cette pièce.

L'ambition ? Chorégrapheur selon le principe de la sonate : exposition, développement et retour sur l'exposition. En éprouvant ses principes chorégraphiques. *« Je ne crée pas à proprement parler de chorégraphie, mais un système de règles qui permettront aux danseurs de faire surgir différentes matières. Comme quelqu'un qui coderait en informatique. Je donne ces règles aux danseurs et, au soir du spectacle, je disparaîs, laissant à une danseuse le rôle de maître du jeu sur les planches. »*

« La règle du spectacle vivant »

Au soir de la première, tout a si bien fonctionné que le public a brisé le quatrième mur et rejoint les danseurs sur scène. Au soir de la seconde, patatras. À la première minute, un danseur a reçu un coup de genou dans la tête, il a disparu en coulisses, accompagné d'un autre danseur qui jouait les secouristes. Après passage à l'hôpital, ils sont revenus à la 50e minute. Cinq minutes plus tard, une danseuse se cassait le doigt et s'éclipsait à son tour.

Depuis la régie, Emanuel Gat réglait le ballet des médecins et des ambulances, particulièrement périlleux un soir de Fête de la musique et de match France-Pays-Bas à Marseille. Les danseurs sur scène restaient dans le flou, la maîtresse du jeu perdue elle aussi, d'autant plus que, dans le spectacle, certains doivent recouvrir le sol de dix lés de lino blanc tandis que d'autres continuent à danser. *« Ils n'étaient plus assez nombreux pour la danse, ils ont choisi de s'occuper du lino »*, raconte le chorégraphe, dépit.

Presse et coproducteurs internationaux ont vu côté scène des travaux de manutention et, côté salle, des grappes de spectateurs s'échapper vers la sortie, désolés de ne plus être captés par la beauté de la danse. *« Rien à faire : c'est la règle du spectacle vivant »*, confie Emanuel Gat. Qui le choisit, choisit le danger. Et dans la bulle que représente la scène partagée avec d'autres, la prise de décision, dans la seconde où se joue l'interaction avec l'autre, est déterminante.

-
- *Tatiana-Mosio Bongonga, à la Coopérative de rue & de cirque (Paris 13^e), le 20 septembre, et au Centre culturel d'Houdremont-La Courneuve (93), du 21 septembre au 6 octobre.*
 - *Thierry Collet à Bourges (18), les 11 et 12 octobre, puis en tournée en France et en Belgique avec trois spectacles.*
 - *« Freedom Sonata », à Montpellier (34), les 22 et 23 janvier 2025, et au Théâtre de la Ville (Paris 4), du 17 au 21 mars 2025.*

mercredi 18 septembre 2024

Compagnie Basinga – Soka Tira Osoa

Mise en scène de Compagnie Basinga, avec T.-M. Bongonga, 19h (ven.), parc de Choisy, av. de Choisy, 13^e, 2r2c.coop, Entrée libre.

En plein air, cette performance de cinquante minutes convie le public à participer au montage d'une structure portant un fil, puis à suivre la lente déambulation dansée de la funambule à 4 mètres de hauteur. Une création acrobatique et musicale à vivre comme un moment de partage, du sol au ciel...

L'ACTU CIRQUE 100% RESEAUX SOCIAUX



Culture Cirque
8,7 K J'aime • 9,7 K followers

Message J'aime déjà Rechercher



Culture Cirque

Hier, à 11:15

[Cirque actuel] – Créée en 2022, La Boîte de Pandore de Marion Coulomb, mise en scène par Pépita Car, s'est ouverte pour deux représentations à Paris dans le cadre du festival Village de Cirque. Installer son plateau dans les « Jardins des Grands Moulins - Abbé Pierre » pour présenter une création sur les violences sexuelles pouvait difficilement être plus d'actualité. In fine, cet écrin de verdure au sud-est de Paris se révèle idéal pour embrasser cette création sincère et généreuse. Marion Coulomb réussit à la perfection un dosage loin d'être facile : la pratique de son agrès circassien, un propos libérateur, et quelques notes d'humour sans excès qui allègent l'ensemble avec parcimonie. Le spectacle va crescendo, dans le jeu, comme dans la pratique circassienne. La corde, tout autant que les couteaux, sont maniés tantôt délicatement, tantôt avec une force libératrice. Les phrases sont offertes l'une après l'autre verbalement, musicalement, visuellement, pour former un ensemble aussi poétique que tragique. Car l'esthétisme clairement réussi de la pièce ne doit jamais faire oublier le procès contre l'agresseur auquel se livre durant une heure une victime désormais lucide. Marion Coulomb ouvre le ring et s'affirme, invitant chacun à questionner son rapport avec la culpabilité et la rage. Sans appel, elle se révèle fantastique pratiquante de la corde, en présentant des routines successives qui brillent par leur créativité. La corde est tendre, la corde est rock, la corde est partenaire de ballets aériens solos parfaitement exécutés. Géométriques ou sinueuses, chaque figure est aussi impressionnante dans son exécution que dans sa transition avec la suivante. Cette pièce fait figure d'exemple dans la capacité qu'a l'Art à alimenter les questions sociétales par un regard approfondi sur les sujets. Ouvrir la Boîte de Pandore n'est jamais simple, mais se trouve réussi lorsque l'on sait le faire avec intelligence. Ici en est la preuve.

Crédit photo : Matthieu Ponchel

[De Rue De Cirque](#)





CRITIQUES

FESTIVAL VILLAGE DE CIRQUE : LIBRES COMME L'AIR

ÉMILIE ADE

27 SEPTEMBRE 2024 | CIRQUE

Pour cette vingtième édition de Village de cirque, le « festival de cirque sous toutes ses formes » mené par la coopérative De rue et de cirque, plusieurs spectacles investissent pendant trois semaines le 13ème arrondissement de Paris, en espace public et sous chapiteau, pour une expérience festive de fin d'été. Coup de cœur du festival : l'enchanteur *Vilain Chien*, dernière création de La Générale Posthume, pied-de-nez au cirque irrévérencieux, sensible et drôlement réussi.

Habituellement implanté sur la pelouse de Reuilly mais déplacé cette année en raison des JO, le festival se déploie au cœur du 13ème arrondissement, au sein et autour de RueWATT, la nouvelle fabrique artistique pour la rue, le cirque et l'espace public. La rue Watt, le Parc de Choisy et les Jardins des Grands Moulins accueillent cette année du 13 au 29 septembre une dizaine de spectacles et ateliers, des manifestations en grande majorité gratuite placées sous le signe de l'arpentage et de la réappropriation de l'espace public.

C'est la compagnie Cirque Queer qui a eu le plaisir d'ouvrir le festival avec sa création in situ *Kermesse*, deux représentations suivies d'un bal de clôture confié à ces artistes ingénieux·ses et bouleversant·es qui avaient déjà illuminé l'édition 2023 du festival avec leur premier spectacle *Le*

Premier Artifice. Une première semaine inaugurée par une seconde compagnie, le Cirque de la Guirlande, avec son joli et intime **Lueur**, une expérience de cirque tout en douceur pour les plus petits, exploration de la bestialité entre jeux icariens et main-à-main.

VILAIN CHIEN – LA GÉNÉRALE POSTHUME

Le coup de coeur de cette 20ème édition, c'est **Vilain Chien**, la deuxième création de la compagnie La Générale Posthume fondée par Bambou Monnet et Elvis Buczkowski. Dans ce nouveau projet porté par Bambou Monnet et Théo Lavanant, le cirque se revendique indigne, impertinent, vilain. Au milieu des Jardins des Grands Moulins, entourés de tous les côtés par leur public, les quatre interprètes chantent les louanges des vilains chiens, de celles et ceux qui sont trop, ou pas assez, qui ne rentrent pas dans le moule, qui refusent d'obéir.



© La Générale Posthume

Le cirque se déploie ici sans agrès. Il investit les corps, à travers des séquences d'acrobaties au sol et des chorégraphies simples mais ingénieuses, qui ont presque quelque chose des sports de combat. Car cette absence d'agrès, elle est volontaire et revendiquée : « pas question de se faire un lumbago ou une hernie ». Mais n'est-ce pas pourtant ce que l'on attend des artistes de cirque ? Ne nous frottons-nous pas les mains de les voir prendre autant de risques ? Ici, dès que les acrobaties deviennent trop virtuoses, elles sont interrompues : les interventions de Bambou Monnet au micro, parodie cynique des présentateurs télé d'un temps plus ou moins révolu (« *Oh ! Comme c'est beau ce qu'elle fait, là !* »), nous confrontent à notre regard dominant. Celui des maîtres qui, assis bien tranquillement, observent leurs toutous circassiens enchaîner des saltos et passer dans des cerceaux. De bons petits chiens. Mais ceux-là sont vilains, et c'est encore mieux.

Dans ce « spectacle-carnaval », pas de sauts périlleux ni de haute voltige, donc, mais une grande maîtrise de la théâtralité. Ces clowns pailletés nous ravissent de leurs bouffonneries, usant de leur

technique physique pour se moquer de tout et d'abord d'elles et eux-mêmes. Et comme dans toute mascarade, on peut faire semblant d'être roi, se faire vomir des miettes et saigner des ballons. La Générale Posthume s'empare de cette liberté, mais ne cède à aucune gratuité : tout est précieusement travaillé et d'une grande générosité pour le public, hilare.

Dans cette merveilleuse indisciplinisme pluridisciplinaire, une musicienne multi-instrumentiste ravit nos oreilles d'interludes électros. Les chants polyphoniques s'invitent aussi, surprenantes notes de douceur et de poésie. Ce spectacle fait preuve d'un grand équilibre entre ses différentes inspirations, et parvient à nous saisir en tous points. Bambou Monnet, Théo Lavanant, Charline Nolin et Naïma Delmond ont la grandeur et de celles et ceux qui se prétendent vilain-es, mais qui parviennent pourtant à émouvoir. Cette « bâtardise » dont ils et elles se revendiquent semble être en réalité le symptôme de leur talentueuse originalité.

” *Ces clowns pailletés nous ravissent de leurs bouffonneries, usant de leur technique physique pour se moquer de tout et d'abord d'elles et eux-mêmes.*

DES TRAVERSÉES



© Pauline Gouablin

Pandore.

Juste à côté, on a retrouvé le merveilleux spectacle **La Boîte de Pandore** de la compagnie Betterland. Conçu et interprété par Marion Coulomb – découvert pour ma part avec déjà beaucoup d'émotion aux Rencontres d'Été de La Chartreuse, au Festival Avignon OFF 2023 –, ce seule-en-scène aborde avec justesse la question de l'intime et de l'enfance qu'on arrache. À l'aide d'une corde lisse, d'une guitare électrique, d'un petit théâtre de marionnettes et de couteaux aiguisés, l'artiste nous conte l'histoire d'une douleur mais aussi celle d'une libération.

Marion Coulomb ouvre la boîte de Pandore et fait de nous ses complices : pour lutter contre le viol et les traces de l'abject, il faut briser le silence, même lorsque cela nous paraît interdit. Avec beaucoup d'humour et de poésie, Marion Coulomb se réapproprie ce qui lui a été volé. Sur ce plateau de verdure qui redevient sa chambre d'enfant, elle affirme son identité, ses rêves, sa douleur, les choses qu'elle aime et les choses qu'elle n'aime pas, les choses qu'il ne faut pas dire et surtout les choses qu'il faut dire pour ne plus jamais refermer les boîtes de

Dans l'écrin de ces jardins, on a pu également plonger en pleine mer grâce à **Fortuna**, la nouvelle création du chorégraphe Piergiorgio Milano dont le langage et les images aux frontières du cirque, de la danse et du théâtre nous emmènent au creux d'un « naufrage à l'envers ». Une traversée poétique accompagnée de paroles et de chants, dans laquelle trois interprètes évoluent en équilibre sur une structure rappelant les mâts et poulies d'un voilier agité.

Pas très loin de là, au Parc de Choisy, la compagnie Basinga a exalté elle-aussi les imaginaires avec **Soka Tira Osoa**, performance participative de funambulisme musical, expérience collective du temps suspendu dans le ciel.

Cette saison encore, le festival Village de cirque a su réunir des artistes profondément originaux, aux propositions traversées d'un vent de liberté ébouriffant. Un tourbillon de cirque qui s'est répandu dans la ville, éphémère certes, mais dont l'herbe et le bitume garderont trace des murmures.



BitByBit © Kalimba Mendes

À DÉCOUVRIR ENCORE CE WEEK-END :

■ **BitByBit**, le duo de Simon et Vincent Bruyninckx (collectif Malunés), en collaboration avec la cie MOVEDBYMATTER, qui livrent un formidable portrait de leur lien de frères et d'artistes fondé sur l'équilibre, parsemé de pieds de nez au danger et d'acrobaties prodigieuses. Reliés par des câbles dont ils gardent l'extrémité en bouche, serrant les mâchoires, Simon et Vincent Bruyninckx se toisent du regard d'un bout à l'autre d'une longue planche de bois. Dans un joyeux masochisme,

ces deux pirates se soumettent sans cesse au supplice de la planche, et sont l'un pour l'autre à la fois tortionnaires et sauveteurs. Les deux acrobates explorent cette zone trouble et fascinante du déséquilibre, cette seconde qui précède la chute et qui met tout un public en tension. Ébahi-es par ces prises de risque, nous retenons notre souffle à chacun de leur pas et nous laissons plaisamment traverser par le contagieux frisson qui les anime.

Vendredi 27 et samedi 28 septembre à 20h30, dimanche 29 septembre à 18h au Parc de Choisy

■ **En Finir**, le podcast vivifiant de Johan Swartvagher, récit de sa préparation d'un marathon jonglé en dix épisodes (diffusés entre octobre 2023 et juillet 2024). Ici sous forme de « pièce radiophonique pour transat », pour profiter en toute détente de cet ovni sonore, entre gouttes de sueur, rythme ternaire du lancer de massues, anecdotes absurdes, poésie du quotidien et mémoire d'un dépassement.

Vendredi 27 et samedi 28 septembre à 18h au Parc de Choisy

■ La poésie funambule d'**Inertie**, une performance dans laquelle les deux artistes de la compagnie Underclouds déambulent avec habileté sur une imposante sculpture mobile aux airs de « toupie échouée ».

Vendredi 27 et samedi 28 septembre à 19h30, dimanche 29 septembre à 17h au Parc de Choisy

Village de Cirque, un festival mené par la Coopérative De rue et de cirque – du 13 au 29 septembre 2024

KERMESSE – CIRQUE QUEER

Avec : Marthe, Andrea Vergara, Simon Rius, Mona Guyard, Jenny Victoire Charreton

Accompagnement mise en scène et écriture : Sandra Calderan

Technique : Kazy de Bourran, Julia Malabave, Loïse Mare

LUEUR – CIRQUE DE LA GUIRLANDE

Écrit par et avec : Augustin Mugica et Zoé Ballanger-Mugica

Avec le regard complice de : Geneviève de Kermabon

Regard sur la lumière : Carine Gérard

Costume : Irène Bernaud

Diffusion : Natacha Ferrer

VILAIN CHIEN – LA GÉNÉRALE POSTHUME

Auteur-e-s et corps en scène : Bambou Monnet, Théo Lavanant et Charline Nolin

Création sonore et musique live : Naïma Delmond

Conception / retouches costumes : Laurine Baudon

Regards complices : Idriss Roca, Marc Prepus, Elvis Buczkowski, Raphaël Billet, Victor Hollebecq et Pablo Manuel

LA BOÎTE DE PANDORE – CIE BETTERLAND

Écriture, interprétation et dessins : Marion Coulomb

Mise en scène et photographies : Pépita Car

Régie son / lumière / plateau : Léa Sallustro

Oreille extérieure : Thomas Caillou

Intuitions multiples : Gilles Cailleau

Création lumière : Christophe Bruyas

Costumes et accessoires : Magali Leportier

Concepteur portique : Franck Breuil

FORTUNA – PIERGIORGIO MILANO

Idée, chorégraphie et direction : Piergiorgio Milano
Interprétation : Viviane Miehe et Piergiorgio Milano
Musique, chant et voix : Steeve Eton
Costumes : Carine Grimonpont
Construction structure : Florian Wenger
Surveillance structure : Luis Schwartz
Scénographie : Vienna Brignolo, Piergiorgio Milano
Lumières : Alberto Ciarfardonie
Avec l'aide de : Florent Hamon
Merci à : Mad Beltrami, Claudio Stellato

SOKA TIRA OSOA – CIE BASINGA

Direction artistique : Tatiana-Mosio Bongonga et Jan Naets
Funambule : Tatiana-Mosio Bongonga
Direction technique : Jan Naets
Musiciens : Djeylaroz, Adrien Amey, Lovisa Elwerdotter
Riggers : Gaël Honegger, Simon Pourquoi
Régisseurs son : François-Xavier Delaby ou Geoffrey Durcak
Création costumes : Louisa Gesset-Hernandez

BITBYBIT – COLLECTIF MALUNÉS / CIE MOVEDBYMATTER

Conception : Simon Bruyninckx, Vincent Bruyninckx et Kasper Vandenberghe
Interprétation : Simon Bruyninckx et Vincent Bruyninckx
Direction artistique : Kasper Vandenberghe
Dramaturgie : Matthias Velle
Musique : Dijn Sanders
Costumes : Johanna Trudzinski
Regard extérieur : Esse Vanderbruggen
Lumières : Duris & Benjamin Eugène
Son : Anthony Caruana et Sofia Zaïdi

EN FINIR – JOHAN SWARTVAGHER

Accompagnement à l'écriture : Agathe Dumont
Prise de son, montage : Anneli Boucher

INERTIE – CIE UNDERCLOUDS

Avec : Chloé Moura, Mathieu Hibon
Sculpture : Ulysse Lacoste
Regard extérieur : Vassil Tasevski
Composition musicale : Valentin Mussou
Univers sonore & Spatialisation du son : Sylvain Nougier
Costume : Delphine Delavallade

Partager

Partager

PRÉCÉDENT

« BITBYBIT », le cirque qui a du mordant



Simon et Vincent Bruyninckx du collectif flamand Malunés revisitent le numéro classique de la mâchoire d'acier pour explorer leur fraternité. Accompagnés à l'écriture et à la mise en scène par le performeur Kasper Vandenberghe et sa compagnie Movedbymatter, les deux circassiens sortent avec bonheur de leur zone de confort pour mieux regarder le familial.

Dans le cirque contemporain comme dans le cirque traditionnel, la distance entre interprète et personnage est en général assez ténue. Le langage des artistes reposant essentiellement sur le corps et son lien à l'agrès, il exprime souvent une part de leur personnalité, quand bien même là n'est pas l'objet de leurs créations. **Simon et Vincent Bruyninckx font partie de ceux qui ont choisi de se placer sur cette frontière particulièrement fine entre leur identité en piste et dans la vie. Frères, ils font de leur relation le cœur de leur duo BITBYBIT.** Plutôt que de dialoguer avec leurs disciplines respectives – la roue Cyr pour Vincent, le porté acrobatique, la banquine et la voltige sur bascule pour Simon –, ils décident d'adopter une pratique qui leur était jusque-là étrangère : la mâchoire d'acier. Ou plutôt, ils s'emparent de ce numéro classique avec leur sensibilité d'aujourd'hui, avec leur histoire personnelle. De leur histoire intime, ils font ainsi matière à penser pour tous.

Lorsqu'on rencontre Simon et Vincent Bruyninckx sous leur chapiteau à dôme blanc, de taille moyenne – il peut accueillir 300 personnes – créé pour l'occasion, rien ne nous indique qu'ils sont frangins. Simon, le plus jeune, est de carrure plutôt large. Son air solide contraste avec le physique de son aîné, plus léger. Chacun à un bout d'un couloir suspendu d'un demi-mètre de large, tendu d'un bout à l'autre de la piste, ils semblent appartenir à deux mondes distincts. Les seules choses qu'ils ont en commun, c'est le lieu qu'ils partagent avec les spectateurs installés tout autour d'eux ainsi que leur manière singulière de tenir debout : grâce à des mors reliés entre eux par un câble d'acier. Ce fil tient lieu de parole dans *BITBYBIT*. Avant même que les deux hommes commencent à se rapprocher, à réaliser toutes les figures que leur permettent leur contraignant dispositif, ce lien métallique suggère le lien humain.

Rien, dans *BITBYBIT*, ne vient préciser la nature des rapports entre les deux Bruyninckx. Seule la feuille de salle nous aiguille, grâce au nom similaire posté derrière les deux prénoms. Le vocabulaire qu'ils déploient d'abord à l'horizontale, sur leur étroite allée qui leur tient lieu de piste, puis à la verticale lorsque l'un des deux est comme projeté au sommet du chapiteau,

fait des acrobates des figures plus que des protagonistes aux traits, aux caractères précis. **Ils sont deux hommes qui passent par absolument tout ce que peuvent traverser deux hommes qui se connaissent de longue date et qui tiennent à leur relation.** Le mors aux dents, forcés à des danses improbables au moindre désir d'étreinte ou d'éloignement, c'est une sorte de loupe sur l'amitié masculine, et sans doute sur l'amitié en général, qu'ils proposent dans leur pièce. La douceur, l'humour qu'ils mettent à leur chorégraphie est une lutte évidente contre la douleur que l'on ressent d'emblée face à leur façon de marcher ensemble.

Sans doute dans leur alternance d'équilibres précaires et de déséquilibres les deux frères se racontent-ils leur découverte commune du cirque à l'âge de sept ans au sein de l'école de cirque Circolito en Belgique. Peut-être se remémorent-ils comment ils ont continué de partager cette passion jusqu'à aujourd'hui, notamment au sein du Collectif Malunés qu'ils fondent ensemble en 2009 avec deux autres artistes. À leurs tentatives régulières de se distinguer l'un de l'autre, de prendre leur autonomie, Simon et Vincent se rappellent sans doute aussi les moments où leurs voies se sont séparées, où ils se sont dirigés vers des agrès différents, où ils ont travaillé avec d'autres artistes après leur première création *Sens dessus dessous* (2011) [avec laquelle ils ont longtemps tourné](#). Cela, ainsi que leurs retrouvailles dans *BITBYBIT*, le spectateur qui les connaît peut le lire dans leur partition complexe, où les pas et les bras tendus comptent autant que les jeux de crochet, que les entremêlements du cordon d'acier.

Le néophyte en matière de Bruyninckx n'est toutefois pas du tout mis de côté. Dans le tour de force et de sensibilité des deux garçons, **la question de l'engagement que nécessite le cirque est posée avec une intelligence qui doit certainement beaucoup à l'association des deux frères avec un artiste extérieur à la partie : le performeur Kasper Vandenberghe, fondateur de la compagnie Movedbymatter.** Plus proche du théâtre que du cirque, ce dernier a accompagné les gestes des frères vers une épure, une précision qui met en avant les enjeux de la pièce sans avoir à les expliquer. En évitant de théâtraliser une pratique physique, en en creusant au contraire la spécificité grâce à une qualité de présence qui fait tendre le spectacle vers la performance, les deux compagnies prouvent la richesse de la rencontre.

25 SEPTEMBRE 2024 PAR ANAÏS HELUIN

BITBYBIT

Écriture Simon Bruyninckx, Vincent Bruyninckx, Kasper Vandenberghe

Avec Simon Bruyninckx, Vincent Bruyninckx

Direction artistique Kasper Vandenberghe

Assistance à la direction artistique Leon Rogissart Dramaturgie Matthias Velle

Musique Dijf Sanders

Costumes Johanna Trudzenski

Regard extérieur Esse Vanderbruggen

Lumières Duris & Benjamin Eugène

Son Anthony Caruana, Sofia Zaïdi

Production MOVEDBYMATTER & Collectif Malunés Coproduction CIRKLABO/30CC (BE) ; C-Takt (BE) ;

Miramiro (BE) ; KAAP (BE) ; PERPLX (BE) ; Perpodium (BE) ; Theater op de Markt, Dommelhof (BE) ;

workspacebrussels

Soutiens en résidence workspacebrussels (BE) ; Miramiro (BE) ; CAMPO (BE) ; PERPLX ; Theater op de Markt, Dommelhof (BE)

Avec le soutien de De Vlaamse overheid & De Stad Gent en de taxshelter van de Belgische federale overheid

Durée : 1h15

Vu en juin 2023 au Festival Le Mans fait son Cirque

*Parc de Choisy, Paris, dans le cadre de Village de Cirque
du 26 au 29 septembre 2024*

*Le Prato, Lille
du 11 au 13 octobre*

mercredi 25 septembre 2024

Movedbymatter & Collectif Malunés – Bitbybit

Du 26 au 29 sept., 19h30 (Jeu.),
20h30 (ven., sam.), 18h (dim.),
parc de Choisy, av. de Choisy,
13^e, 2r2c.coop. (10-22 €).

Dans le cadre du festival
Village de cirque.

La terrible technique
des mâchoires d'acier
permet à deux acrobates
jouant avec la suspension
et le fil d'évoluer tout en
restant reliés par une sorte
de ceinture métallique,
terminée de part et d'autre
par un morceau de cuir
que serre très fort la mâchoire
de chacun. Les deux frères
belges Simon et Vincent
Bruyninckx ont travaillé cette
pratique qui avait disparu
du répertoire circassien pour
proposer une performance
unique et singulière, dont la
réussite tiendra dans le sens
qu'ils donnent à leur tour
de force. Sur une bande-son
électronique du compositeur
belge Dijf Sanders, c'est
un spectacle très attendu
cet automne dans le cadre
de Village de cirque.

« BitByBit », Movedbymatter, Collectif Malunés,
Village De Cirque 2024, 2r2c, Paris

- Septembre 28, 2024 - Léna Martinelli



Inséparables

Sous leur chapiteau, les frères Bruyninckx nous donnent à voir et éprouver les liens qui les unissent. Une proposition originale qui remet sur le devant de la piste la technique traditionnelle dite « mâchoires d'acier ». Un duo à la fois spectaculaire et sensible.

Ces deux-là sont vraiment câblés ! À un mètre du sol, sur la poutre étroite qui traverse la piste, deux hommes, retenus par des fils et mousquetons de toutes sortes, se maintiennent en équilibre. Les acrobates se hissent, se suspendent l'un à l'autre, se manipulent, réalisant des figures exceptionnelles : des portés, bien sûr, mais aussi des envolées, bouche-à-bouche, accolades et tours de force.

Les Belges Simon et Vincent Bruyninckx impressionnent. Quelques images font d'ailleurs référence à l'univers forain. Peu d'artistes exercent cette technique ancestrale et probablement sont-ils les seuls frères.

Tout près d'eux, le public sent physiquement le danger, les muscles bandés et l'extrême concentration, car la sécurité de l'un dépend de l'autre. L'effort est visible. Difficile de ne pas avoir, nous-mêmes, la mâchoire serrée, surtout quand l'effort est palpable. Et la gêne pourrait vite survenir si un comique mordant ne prenait le relais. Ces respirations sont un soulagement. C'est tout à la fois spectaculaire et intimiste, tant par la taille réduite du chapiteau, que par le sujet : la relation fraternelle.

Duel ?

Comme pour *Soi(e)*, dans lequel la cie Inéluctable remet au goût du jour la suspension capillaire (lire [notre critique](#)), cette technique a inspiré une intéressante approche dramaturgique nourrie de vie personnelle. *BitByBit* est l'aboutissement d'une année de recherche artistique et d'entraînement physique. Pour les frères, c'est également la synthèse d'une vie de partage, de plaisirs et de souffrances. Ils ont grandi ensemble, puis ont travaillé dans les mêmes spectacles (Vincent à la roue Cyr, Simon au porté acrobatique, à la banquine et la voltige sur bascule). Après une période de séparation, cette pièce est la tentative ultime de rapprochement.



D'emblée, la corde rouge évoque le cordon ombilical. Complices, Vincent et Simon se supportent aussi. Entre étreintes, éloignements et compromis, ils évoluent ensemble, tels des frères siamois. L'espace est bien exploité. Du sol au sommet, le duo condamné à être lié, donne à voir ce que la fraternité contient d'amour et de haine mêlés.

Moins théâtrale que performative, la qualité du spectacle repose plutôt sur la présence de ces deux acrobates exceptionnels : puissance, souplesse, ruse, équilibre, rythme mettent en lumière l'intensité des liens humains, faits de risques, de tensions, de lutte, mais également de solidarité. Quelle magnifique ode à la confiance !

***BitByBit*, de Simon Bruyninckx, Vincent Bruyninckx et Kasper Vandenberghe**

Avec : Simon Bruyninckx et Vincent Bruyninckx

Direction artistique : Kasper Vandenberghe

Dramaturgie : Matthias Velle

Musique : Dijf Sanders

Costumes : Johanna Trudzinski

Lumières : Duris et Benjamin Eugène

Son : Anthony Caruana et Sofia Zaidi

Regard extérieur : Esse Vanderbruggen

Durée : 1 h 15

Tout public dès 8 ans

Sous chapiteau • Parc de Choisy • 75013 Paris

Du 26 au 29 septembre 2024, jeudi à 19 h 30, vendredi et samedi à 20 h 30, dimanche à 18 heures

De 10 € à 22 €

Réservations : au 01 46 22 33 71 • [en ligne](#)

Dans le cadre de **Village de Cirque**, du 13 au 29 septembre 2024

Tournée [ici](#) :

• Du 11 au 13 octobre, [Le Prato](#), à Lille

• Du 12 au 14 décembre, [Latitude 50](#), à Merchin (Belgique)

Clôture de Village de Cirque #20 : du cirque contemporain éclectique et généreux pour les parisiens·nes

par Mathieu Dochtermann

30.09.2024



Comme chaque mois de septembre, le Village de Cirque de la coopérative 2r2c proposait aux franciliens·nes de découvrir des spectacles variés de cirque contemporain, en plein air ou sous chapiteau. Une sélection éclectique et facile à aborder, axée sur le plaisir.

Le week-end de clôture a vu se succéder de belles propositions, avec des expériences de spectateur·rices contrastées en fonction des caprices d'une météo qui n'a pas toujours été clémentine.

La proposition *En finir*, de Johan Swartvagher, que nous n'avons pas pu voir, n'en était pas moins intrigante : sorte de mi-chemin entre une sieste sonore et un documentaire à la première personne, permettant au public coiffé de casques de se plonger dans le récit composé par le jongleur, accompagné à l'écriture par Agathe Dumont. Le circassien y raconte une course de fond un peu folle qui l'a mené, au fil de neuf mois en petites foulées, à lancer ses trois massues au-dessus de kilomètres de routes et de chemins. Une plongée introspective dans une entreprise pas banale, avec la séduction supplémentaire de tenter de faire l'expérience d'un jonglage, discipline très visuelle pour le public, sous la forme d'un récit sonore.

Inertie, de la cie Underclouds, est le spectacle qui a le plus souffert de la pluie, puisqu'il s'agit d'une proposition acrobatique autour d'un agrès qui fait œuvre plastique à part entière tant il est grand et singulier. Pas tout à fait spirale, pas tout à fait barre, tenant un peu des deux mais avec un mouvement circulaire produit autour d'un point fixe, la « structure habitée » créée par Ulysse Lacoste trône au centre d'une piste circulaire un peu surélevée, tel un podium d'exposition. Mais l'on sort de l'impression d'avoir été convié·e dans un musée en plein air quand Chloé Moura et Mathieu Hibon sortent de leur loge secrète pour venir (se) mettre en mouvement. L'agrès leur permet de composer une chorégraphie semi-aérienne à deux corps, avec des passages lents et chargés d'intention, une possibilité étendue de rechercher le point de suspension, des jeux possibles autour de l'oscillation. Le mouvement tient de la roue Cyr, et ne manque pas d'une grâce certaine, l'explosivité en moins. Quand *Inertie* est programmée à la bonne heure, comme ici au moment où le jour bascule vers la nuit, l'effet devient enchanteur.

BITBYBIT, enfin, des belges de MOVEDBYMATTER et du Collectif Malunés, a déjà largement prouvé sa popularité depuis qu'il tourne en France. Le duo de frères est toujours aussi sympathique, leur utilisation moderne de la discipline de la mâchoire de fer toujours aussi fascinante. C'est un spectacle qui coche un peu toutes les cases : prouesse technique et physique, engagement total du corps, traits d'humour bien répartis, mouvements bien chorégraphiés... Le tout relevé d'une pointe d'ambiguïté, quand l'extrême proximité physique entre les frères cause un trouble quand à la nature de leur complicité – surtout pour ceux qui ne connaissent pas, justement, l'existence de ce lien de famille. À entendre les réactions du public sous le chapiteau, chacun·e ressent dans sa chair, par l'opération d'une sympathie au sens étymologique, les efforts extrêmes consentis par les deux circassiens, ainsi que leurs supposées souffrances, d'autant plus surévaluées que Simon Bruyninckx et Vincent Bruyninckx jouent souvent à les exagérer. Le début et la fin du spectacle prennent le risque de la durée dans la répétition : si l'on est avec les interprètes, cela peut avoir un effet quasi hypnotique, mais on court aussi le risque de décrocher un peu, sans grand dommage puisque les deux circassiens proposent toujours une pirouette au bord du vide pour raviver l'attention.

Cette 20e édition de Village de Cirque donne nettement envie de voir la suite... en 2025. En attendant, la coopérative 2r2c programme quelques spectacles et des sorties de résidence dans le cadre de Rue WATT, son lieu tout juste ouvert à Paris.

visuel (c) Kalimb

L'ŒIL D'OLIVIER

chroniques culturelles et rencontres artistiques

APERÇUS

Bitbybit, deux frères qui ont les crocs

Parc de Choisy, en clôture de la vingtième édition de Village de Cirque, Movedbymatter et le collectif Malunés présentent un duo à la mâchoire de fer, dont la performance virtuose à de quoi étonner et détonner.

30 septembre 2024



Bitbybit de Simon Bruyninckx, Vincent Bruyninckx, Kasper Vandenberghe
© Kalimb

Sur une longue planche de bois, comme suspendu dans les airs, qui sépare littéralement le chapiteau en deux, **Simon** et **Vincent Bruyninckx** du collectif flamand Malunés se font face. Tenu par la tête par une sorte de harnais, ils s'observent et se jaugent. Dans quelques minutes, comme l'annonce en anglais une voix enregistrée, les deux frères seront prêts à s'affronter et à se confronter. Entre l'ainé, plus longiligne, le benjamin, plus musculeux, l'air de famille est indéniable. Pourtant, on peut douter tant ils s'amuse à brouiller les pistes, à passer de la rivalité à la camaraderie voire à une intimité charnelle quasi incestueuse. Tout l'enjeu est là dans le paradoxe des liens qui les unissent, une corde noire tendue qui les relie l'un à l'autre par les lèvres.

Remettant au goût du jour, une technique de cirque ancestrale, les mâchoires d'acier, ils jouent des équilibres en se retenant l'un l'autre par les dents. C'est bluffant d'imaginer toute la force qui se cache dans leur bouche. Grimaçant parfois, marmonnant quelques borborygmes, les deux circassiens s'en donnent à cœur joie. De Facéties en espiègleries, ils déploient tout un monde burlesque qui ne tient qu'à un fil, une confiance aveugle en l'autre. C'est d'autant plus captivant de les voir virevolter et flirter en permanence avec le point de rupture, que cet agrès ne leur est pas familier, Vincent étant plus adepte de la Roue Cyr et Simon de la banquine du porté acrobatique.

Bien plus qu'un simple numéro, les deux artistes tissent des récits de vie. Frères, amis, parfois rivaux, ils cherchent en permanence à s'étreindre pour mieux se repousser, ne faire qu'un avant de se dédoubler en deux êtres qui aiment avant tout à se chamailler pour mieux se réconcilier d'une accolade, qui dit tout ou presque de leur rapport franc autant qu'ambiguë. Accompagnés par le performeur **Kasper Vandenberg**, tout au long du processus créatif, **Simon et Vincent Bruyninckx** fascinent par ce *Bitbybit* insolite et sidérant. Une belle découverte pour célébrer et finir en beauté le vingtième anniversaire de [Village de Cirque](#) !

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

Blitbybit de Simon Bruyninckx, Vincent Bruyninckx, Kasper Vandenberghe

Village de Cirque

Parc de Choisy

75013 Paris

vu le 29 septembre 2024

Tournée

11 au 13 octobre 2024 au [Prato](#), à Lille

12 au 14 décembre 2024 au [Centre culturel de Huy](#), Marchin (Belgique)

Avec Simon Bruyninckx, Vincent Bruyninckx

Direction artistique de Kasper Vandenberghe

Assistance à la direction artistique – Leon Rogissart

Dramaturgie de Matthias Velle

Musique Dijf Sanders

Costumes Johanna Trudzinski

Regard extérieur Esse Vanderbruggen

Lumières Duris & Benjamin Eugène

Son Anthony Caruana, Sofia Zaïdi